AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 (1)ItemMarie Moret à Tito Pagliardini, 27 octobre 1882

Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 octobre 1882

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Courtépée, Pierre-Félix (1815-1893) est cité(e) dans cette lettre Pagliardini, Tito (1817-1895) est destinataire de cette lettre Raoux, Édouard (1817-1894) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)
Collation3 p. (323r, 324v, 325r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 octobre 1882, consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN: https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15856

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>27 octobre 1882</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Pagliardini, Tito (1817-1895)</u>

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

RésuméMoret évoque, à nouveau, la réforme orthographique dont Pagliardini fait la promotion. Elle a trouvé un écho favorable auprès des abonnés au *Devoir*, où le sujet a été évoqué, notamment auprès d'Édouard Raoux. Marie Moret regrette que les journaux s'intéressent peu au Familistère : « Les anarchistes révolutionnaires obtiennent plus facilement l'attention de la presse que les expériences pacificatrices d'un socialiste millionnaire. » Moret évoque l'ouvrage de Godin à paraître : « Le Gouvernement et les droits de l'homme », avec un résumé des sujets évoqués. Elle apprécie que Pagliardini ait apprécié le travail de monsieur Courtépée publié dans *Le Devoir*.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Compliments, Livres, Problèmes sociaux, Propagande, Socialisme

Personnes citées

- Courtépée, Pierre-Félix (1815-1893)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Raoux, Édouard (1817-1894)

Œuvres citées<u>Godin (Jean-Baptiste André)</u>, <u>Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être</u>, <u>et le vrai socialisme en action</u>, <u>Paris</u>, <u>Guillaumin</u>, <u>A. Ghio</u>, <u>1883</u>. <u>Lieux cités<u>Lausanne (Suisse)</u></u>

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCourtépée, Pierre-Félix (1815-1893) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Droit/Justice
- Spiritisme

BiographieAvocat, spirite et auteur français né en 1815 et décédé à Paris en 1893. Pierre-Félix Courtépée est avocat à la cour d'appel de Paris de 1841 à 1871 et greffier de la Cour de cassation de 1871 à 1893. Spirite dès 1848, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet et abonné à la *Revue spirite*. Courtépée soumet des manuscrits à Godin pour avis ou publication dans le journal *Le Devoir* dans les années 1880. Il réside au 35, rue de Seine puis au 13, rue de Buci à Paris. Il est abonné à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il meurt du typhus le 16 avril 1893.

NomPagliardini, Tito (1817-1895) GenreHomme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieHomme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

NomRaoux, Édouard (1817-1894) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Éducation
- Presse
- Religion

Biographie Pasteur, philosophe et pédagogue français né à Mens (Isère) en 1817 et décédé à Lausanne (Suisse) en 1894. Fils de pasteur, Raoux fait des études de théologie et de philosophie. Il obtient un doctorat de philosophie à Paris en 1845. Il est pasteur à Lausanne en 1846-1848, puis professeur de morale et de philosophie à l'Académie de Lausanne. Il démissionne pour raisons de santé au début des années 1860. Il collabore à plusieurs journaux et revues sur les sujets d'éducation et de médecine naturelle et il est membre de plusieurs sociétés françaises et suisses consacrées à ces questions. Raoux est notamment partisan de la pédagogie fræbélienne, d'une nouvelle orthographe et du végétarisme. Il s'intéresse aussi à l'économie sociale et à l'habitat populaire. Raoux correspond avec Godin à partir de décembre 1865. Il publie en 1872 à Lausanne une brochure sur le Familistère, « Le Familistère de Guise ou le Palais social » rédigée en nouvelle orthographe. Engagé dans un projet de Cité des familles à ériger à Lausanne, il invite Godin en 1881 à prononcer dans la capitale vaudoise une série de conférence sur le Familistère. Raoux est abonné au journal du Familistère Le Devoir (Guise, 1878-1906). Il réside au 2, esplanade Montbenon à Lausanne.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 31/03/2022 Dernière modification le 22/11/2023